

Le maître de l'affiche saura bannir dans son travail le coloris de son entourage. Il est à la fois le représentant de sa propre personnalité et de celui qui passe la commande. Son œuvre offre un miroir de son temps et de la société présente.

L'affiche allemande a connu un grand nombre de maîtres semblables qui surent exploiter, chacun à sa façon, un art spécifique, volontaire et inimitable pour les uns, plus attaché au style de l'époque pour les autres. Au près du graphiste publicitaire affirmé se trouve l'artiste qui a dessiné occasionnellement la maquette de telle ou telle affiche. Presque tous trahissent la prédilection des Allemands pour le dessin graphique. On ne trouve qu'assez rarement la couleur pure sans support dessiné. L'affiche allemande ne vint également qu'assez tard à la photographie, mais elle fut alors utilisée avec maîtrise et connut avec le photomontage de John Heartfield une nouvelle dimension. L'affiche témoigne aussi de cette capacité bien connue propre aux Allemands – que l'on peut observer dans les domaines les plus divers – de faire appel aux précurseurs étrangers pour assimiler ensuite leur art et le repenser, preuves d'une prédisposition heureuse à l'ouverture d'esprit en matière de culture universelle.

**Spécificité de l'affiche
d'art en Allemagne**

L'impulsion qui donna naissance à l'affiche allemande vint, comme nous l'avons dit, de l'extérieur. Les artistes allemands suivirent avec zèle les exemples de Chéret et de Toulouse-Lautrec, des frères Beggarstaff ou de Beardsley. Mais il se produisit alors un fait particulier à l'Allemagne. Le «style 1900» s'imposa et devint un mouvement qui aspirait au renouvellement de l'art. Il s'agissait sans doute d'un mouvement européen, baptisé «art nouveau», «modern style», mais il prit un cachet tout particulier en Allemagne sous le nom de «Jugendstil» emprunté à la revue *Jugend* fondée en 1896 à Munich. Il trahissait la volonté d'instaurer un style totalement nouveau qui se manifesterait sous toutes les formes dans les métiers d'art, dans les différents domaines de l'art appliqué, en peinture, en graphisme, en architecture. Répondant aux efforts récents de Ruskin et de Morris pour rénover en Angleterre l'artisanat et l'art du livre, le Jugendstil cherchait en Allemagne à élargir le champ de l'art et à le sortir de l'impasse où l'avaient entraîné l'imitation servile et l'historisme académique.

**Les affiches
«Jugendstil»**

Les exigences du «Jugendstil», symbolisme, ornementation, intensité de l'expression, venaient alimenter l'art de l'affiche. La conception décorative à laquelle aspirait le Jugendstil, sa nouvelle typographie, son désir de réaliser une composition bien intégrée à l'ensemble de l'œuvre d'art, le rejet de toute allusion historisante, étrangère à un thème spécifique, tout devait s'avérer extrêmement fécond pour l'affiche. Mais le Jugendstil sut résoudre à l'avantage de l'affiche le problème fondamental de